

L'Effet Goldberg

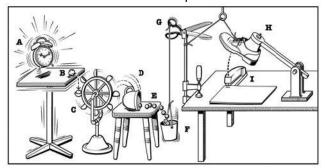
Performance mécanico-théâtrale tout terrain Création 2024

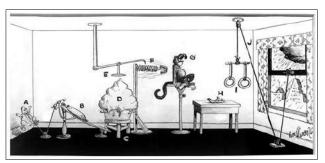
Dossier Pédagogique



C'est quoi L'Effet Goldberg?

L'Effet Goldberg est une installation plastique théâtralisée ludique et tout terrain, inspirée par les machines de R. Goldberg. A travers une forme performative, le spectacle aborde les notions d'accumulation, de (sur)consommation et d'effondrement. L'Effet Goldberg est une tragi-comédie mécanique sur la place de l'Homme dans le monde qu'il s'est lui-même construit.





Qui est Rube Goldberg?

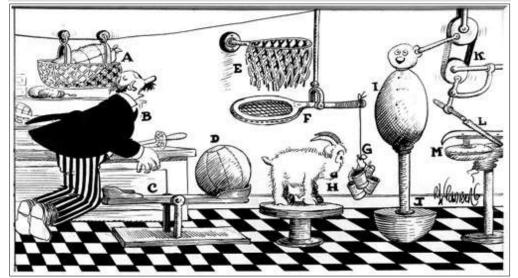
Les machines de Goldberg sont des dispositifs farfelus, imaginés par l'illustrateur américain Rube Goldberg au début du XXème siècle, qui réalisent une tâche simple, voire futile, de manière délibérément complexe, le plus souvent au moyen d'une réaction en chaîne.

À partir de 1912, ses schémas extravagants dessinés à la main ont fait de lui l'un des dessinateurs de bandes dessinées les plus populaires de l'époque, et le terme « Rube Goldberg Machine » a été inventé. Également dessinateur pour la presse, il reçut au cours de sa carrière de nombreux prix, dont le Pulitzer du dessin de presse en 1948 pour son dessin « Peace Today » dénonçant l'usage de la bombe atomique et de ce que l'on appellera plus tard l'« équilibre de la terreur ».

Au-delà de leur dimension ludique, ces agencements d'objets hétéroclites et ces constructions éphémères résolument « low tech », renferment une dimension sensible et poétique . Ce qui nous touche, c'est cette complexité inutile, ce foutoir organisé, la fragilité et la précarité de l'ensemble, la surprise d'un enchaînement inattendu.

Les machines de Goldberg revêtent aussi une dimension éminemment spectaculaire, voire dramatique. En observant ces machines en action, on ressent une instabilité, une tension. On espère que « ça va marcher » mais on s'attend aussi à l'échec, à la chute, à l'effondrement. Pour le spectateur, il y a une sorte de jouissance désespérée à assister à un possible désastre, comme dans une tragédie ou un numéro de cirque.

La low-tech (ou « basse intensité technologique » en français) est l'utilisation raisonnable de technologies ou de techniques durables, simples, appropriables et résilientes. Le terme low-tech a été créé en antonymie avec le terme high-tech.



Propos

Depuis la révolution industrielle - et plus encore depuis les années 1950 – nos sociétés occidentales produisent, consomment et accumulent toujours davantage de biens matériels. D'autant que ce monde contemporain est habité de paradoxes qui ne cessent de croître du fait de l'accélération de la circulation de l'information et du savoir ; une accélération de la machine dans laquelle l'erreur n'est plus possible, où doute et espoir se défient et affecte le fonctionnement même de notre « machine-monde » .

(cf. article du Monde – Réconcilier doute et espoir – Marc Augier – Juillet 2010)

La machine de notre spectacle raconte cet équilibre. Elle pose la question de l'efficacité, de la finalité, de l'utile et de l'inutile. Elle pose la question de nos actions, de leurs effets et de leurs conséquences.

On parlerait volontiers ici de *collapsologie* mais nous ne voulons pas d'un spectacle didactique ni porter une parole militante ou moralisatrice. Nous préférons jouer avec nos objets comme des sales gosses *(ou des vieux punks)* afin de proposer une approche « joyeuse », là où d'habitude on reçoit des injonctions contradictoires, culpabilisantes, catastrophistes, pessimistes ou même carrément naïve.

L'Effet Goldberg est une expérience esthétique, ludique et sensible permettant d'explorer ces concepts

d'accumulation et d'effondrement.



Collapsologie: n.f. (de l'anglais « to collapse », s'effondrer)

Théorie de l'effondrement global et systémique de la civilisation industrielle à plus ou moins brève échéance, et des alternatives qui pourraient lui succéder.

La collapsologie fut abordée pour la première fois en 1972 dans la publication du rapport Meadows, réalisé par des chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology), et commandé par le Club de Rome. Le titre de ce rapport était « The Limits to Growth » (Les limites de la croissance). Il alertait sur les risques d'une croissance économique et démographique incessante sur une planète disposant de ressources limitées. En France, le principal représentant de la collapsologie est Pablo Servigne, auteur avec Raphaël Stevens du livre « Comment tout peut s'effondrer : petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes », paru en 2015.



Note d'intention

Écologie, économie, environnement, développement durable, préservation, recyclage, habitat, consommation, croissance, décroissance, abondance, sobriété, protectionnisme, écosystème, interdépendance, conservation, diversité, éco-responsabilité, transition, collapsologie, éco-anxiété, démocratie... sans parler de Diogène ou du Chat de Schrödinger.

J'ai voulu parler de tout ça sans jamais prononcer un de ces mots – sauf peut-être pour Diogène et le Chat de Schrödinger parce ça sonne bien, parce qu'ils sont des figures mythiques dignes des contes et que j'ai besoin de ce genre de figures pour raconter des histoires.

J'ai voulu en parler sans discours moralisateur mais avec sensibilité, sans jugement péremptoire mais avec humour, sans discours scientifique mais en relevant l'absurdité qui saute aux yeux.

J'ai voulu en parler en proposant une expérience esthétique afin de dépasser la parole militante, le déni ou le consensus de chapelle.

J'ai voulu en parler poétiquement et plastiquement afin de distancier les propos et de laisser au spectateur la liberté d'y apporter un sens plus intime et personnel.

Vanessa Clément

Le spectacle

A partir d'un amoncellement d'objets hétéroclites (rebus, déchets ou pièces de musée ?), deux personnages construisent en direct une machine : Les objets s'additionnent, s'articulent, s'animent puis s'accumulent jusqu'à rompre l'équilibre.

Sons et musique jouée en live viennent s'ajouter à l'assemblage : Objets sonores et instruments électroacoustiques se superposent eux-aussi en boucles, empilées et répétées jusqu'à saturation.

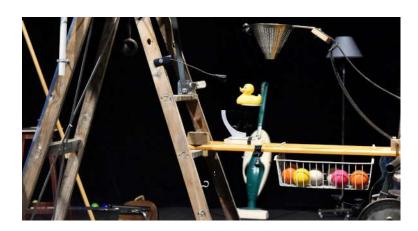
Le texte installe une couche supplémentaire : Partant d'une narration gentiment surréaliste, les mots finissent par s'articuler tout seul, à la manière de cadavres exquis, créant une poésie absurde.

L'ensemble est également ponctué de **matériaux sonores et vidéo** empruntés aux 30 glorieuses : On y entend des extraits de publicités des années 1950-60, un vieux tube de rock'n'roll... mais aussi des interventions et des extraits de discours de personnalités sur les limites de la croissance.

Notre machine, une fois montée, accomplira sa tache simple de façon complexe : arroser une fleur. Mais les humains dans la machine en demanderont toujours plus à l'assemblage branlant...

Pourquoi citer Diogène dans notre texte?

Philosophe cynique rejetant la société établie, il pensait que toute expansion artificielle de la société était incompatible avec le bonheur mais nous le citons aussi pour le syndrome de Dyogène (en référence à ce même philosophe). Ce syndrome est une forme de trouble comportemental associant une tendance à l'accumulation d'objets (la syllogomanie), l'une des notions fondamentales de notre spectacle.





Et le Chat de Schrödinger alors?

Le chat de Schrödinger est une expérience de pensée conçue par le physicien autrichien Erwin Schrödinger. Cette expérience vise à illustrer un paradoxe de superposition quantique dans lequel un chat hypothétique peut être considéré à la fois vivant et mort simultanément parce que son destin est lié à un événement aléatoire qui peut (ou non) se produire.

Nous faisons un clin d'œil à cette expérience car nous pensons que le destin « écologique » de notre société est lui aussi lié à des actes non encore advenus : plusieurs avenirs sont donc possibles.



L'humain et la machine / Intérêt pédagogique

L'Effet Goldberg aborde le vaste thème de l'humain et la machine, thème transversal à de nombreuses matières de Collège et Lycée. La nature de cette proposition permet des liens évidents avec les programmes de Français mais ce spectacle fait également écho aux notions abordées en Arts Plastiques (puisqu'il s'agit d'une installation plastique théâtralisée). L'Effet Goldberg permet aussi d'envisager des liens pédagogiques avec des matières souvent moins mobilisées dans les parcours EAC, comme la Techno, la SVT, la Géo...

Liens pédagogiques possibles avec les programmes scolaires

SVT

- la matière et l'énergie (étude du mouvement d'un objet)
- les matériaux et objets techniques (matière, mouvement, vitesse, conversion de l'énergie)
 - Les objets et les systèmes techniques (leurs usages et leurs interaction...)
 - Activités humaines et écosystèmes
 - Les enjeux de l'exploitation des ressources naturelles
 - L'impact des activités humaines sur l'environnement
 - Les enjeux contemporains de la planète
 - Le développement durable
- Des ressources limitées, à gérer et à renouveler Géo
 - Les sociétés face aux risques : des ressources majeures sous pression
 - Regarder le monde, inventer des mondes
 - Dénoncer les travers de la société

- Français Visions poétiques du monde
 - La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle
 - La littérature d'idée et la presse du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Rappel: Rube Golbgerg (l'inventeur des machines qui ont inspiré le spectacle) était un illustrateur de presse. Il a reçu le Prix Pulizer en 1948 pour son dessin « Peace Today », un avertissement contre les armes atomiques. Aujourd'hui, nous nous inspirons de ses machines pour dénoncer un monde complexe à l'absurde au bord de l'effondrement.

- L'objet et l'œuvre (les relations entre matières, outils, gestes...)
- plastiques Les qualités physiques des matériaux
 - L'objet comme matériau en art

NB: Lors de nos premières recherches d'écriture, nos références plastiques étaient Tinquely, Kalder, Jansen. Mais la nature plastique de L'Effet Goldberg renvoie aussi à d'autres influences. En effet, de Duchamps à Tingely en passant par Warhol, l'installation aborde la question : « Comment l'objet de consommation, du quotidien devient œuvre ? »



ZOOM sur Le Club de Rome

Le Club de Rome est une association internationale et non politique réunissant des scientifiques, des humanistes, des économistes, des professeurs, des fonctionnaires nationaux et internationaux ainsi que des industriels de 53 pays, préoccupés des problèmes complexes auxquels doivent faire face toutes les sociétés, tant industrialisées qu'en développement : disparition des matières premières, développement durable, croissance économique, pollution, etc.

Les membres du Club de Rome ont comme objectif de chercher des solutions pratiques aux problèmes planétaires ; ce sont les précurseurs du développement durable.

Fondé en 1968, après la période prospère des 30 glorieuses, le Club de Rome s'est rendu particulièrement célèbre en 1972 lors du rapport Meadows (nom de deux de ses principaux auteurs), réalisé par des chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) intitulé « The Limits to Growth » (Les limites de la croissance).

Aurelio Peccei, industriel et philanthrope italien (1908-1984) ayant notamment travaillé pour Fiat, Alitalia et Olivetti est le premier président et le cofondateur du Club de Rome avec Alexander King.

Texte (Extrait)

Il était une fois Maurice Goldberg, un homme

- Mais cette histoire peut être celle d'une femme... Mauricette, peut-être, gardez-le en tête.

Goldberg vivait parmi nous, il y a un certain temps.

Incertain du moment de sa fin, il s'angoissait pour un rien.

Son angoisse nourrissait sa peur de la mort.

- A moins qu'il ne s'agisse de la peur de vivre ? Gardez-le en tête et oubliez la peur de mourir.

Bref, cette situation angoissante le fit réfléchir.

Arpentant comme un chat en cage, le monde où il vivait,

Ôtant de temps en temps son chapeau qui lui tenait bien chaud

- Notez que le chapeau n'apporte rien d'essentiel à la narration, il intervient dans ce récit pour vous permettre une projection, une image de ce personnage, oui une image un peu sage. Mais s'il s'agit de Mauricette mettez-lui autre chose de chaud sur la tête.

Quoi que, pourquoi ? Cette femme peut très bien mettre un chapeau, n'est-ce pas ?



Conditions techniques

Durée: 40mn

2 personnes en tournée

Spectacle autonome techniquement 1 prise de courant 16A standard

Espace de jeu : 6m d'ouverture x 5m de profondeur

Temps de montage : 2h Temps de démontage : 1h Jauge (max) : 50 (2 classes) Possibilité de jouer en extérieur

Ressources

Voici une série de documents qui ont servi de ressources pendant la création et que l'on retrouve partiellement dans le montage vidéo et la bande son du spectacle.

Les prophéties d'Haroun Tazief - Archive INA (1979) https://www.youtube.com/watch?v=tPjHLRYZiHM

Les prédictions de René Dumont sur le climat et l'eau - France Info / INA (1974) https://www.youtube.com/watch?v=nMRFKNu0f30

Les alertes pour la planète du rapport Meadows - France Info / INA (1972) https://www.youtube.com/watch?v=uky_oUmFVZ0

Réchauffement climatique : 60 ans qu'ils nous alertent https://www.youtube.com/watch?v=rwhuh2SbZj4

Paul-Emile Victor: « On est dans la merde jusqu'au cou » - Archive INA (1979) https://www.youtube.com/watch?v=zyhsN1-YDUI

Dennis Meadows on the Limits to Growth - Roskilde University (1973) https://www.youtube.com/watch?v=AfmdiYCklpU

Techno solutionnisme, article du monde :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/22/le-solutionnisme-technologique-cette-foi-en-l-innovation-qui-evite-de-penser-le-changement_6166463_3232.html

17 objectifs du développement durable :

https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/

Revue de presse du spectacle

Poétique de l'usagé – Interview avec Michel Flandrin

Delphine Michelangeli - Le Charabiart - On a vu l'Effet goldberg

Journal Zébuline : festhiver programme du neuf

<u>Laurent Bourbousson – Ouvert aux publics : le capharnaum poétique de Divine Quincaillerie</u>

Quelques mots sur la compagnie

Divine Quincaillerie est une compagnie de spectacle créée en 2001.

Ses créations sont le plus souvent des écritures originales. Elles font volontiers appel à différents outils de narration (texte, marionnette, musique...) et interrogent le rapport entre la proposition artistique et la place du spectateur. La compagnie pratique ainsi des allers-retours entre la rue et la salle, donnant lieu à des propositions «hors cadre» : frontal, bi-frontal, déambulatoire, dedans, dehors...

La compagnie est implantée dans le Vaucluse depuis 2019 où elle dispose d'un lieu de création et d'accueil en résidence. Elle organise également depuis 2021 le Festival de Théâtre de Rue de Caderousse.

Vanessa Clément est comédienne, autrice et metteuse en scène.

À 14 ans, elle joue Olympe de Gouge dans une pièce mise en scène par sa prof de français au club théâtre du collège. Après son bac (option cinéma) elle s'inscrit à la fac (en théâtre) et participe à toutes sortes de projets expérimentaux avec des étudiants en arts un peu barrés (dont certains exercent encore aujourd'hui).

En 1997, elle obtient sa maîtrise en arts du spectacle et débute son parcours professionnel où elle s'entête à vouloir toucher à tout et collabore avec de nombreux artistes : Elle fait du théâtre de rue , du théâtre contemporain avec des comédiens handicapés, elle danse, elle joue dans les quartiers prioritaires, dans des spectacles jeune public, parfois dans des CDN...

Depuis 2019, elle se centre sur son territoire de proximité en consacrant plus de temps à la pédagogie, aux rencontres autour d'un spectacle et d'un artiste... Elle pense que la transmission d'un savoir sensible et sensé tout aussi fantaisiste que sérieux permet l'expression d'émotions, d'idées, de réflexions et de paradoxes nécessaires à une vie « citoyenne » saine.

Thierry Hett est marionnettiste et concepteur de dispositifs scénographiques

C'est pendant ses études de philosophie qu'il bascule par hasard dans le théâtre où il entre par la porte de service. Il se forme sur le tas et plaque rapidement ses études pour faire du théâtre de rue.

En 2001, il fonde avec Vanessa Clément la Cie Divine Quincaillerie dont il conçoit et réalise toutes les créations scénographiques et techniques : Camion-théâtre, machines de spectacle, décors, marionnettes... Parallèlement, il travaille avec différentes compagnie de rue, de théâtre, de marionnette ou de cirque : Act-libre, le Grain de Sable, Jabirue, Artistes Représentants Associés, Azeïn, TCMA, Collectif 8, Déraïdenz, le Théâtre de la Massue...

Il touche un peu à tout, mais ce qu'il préfère, c'est surtout construire des décors et des machines qui roulent, qui tournent et qui font du bruit.







Soutiens

DRAC PACA – Dispositif Tremplin Conseil Départemental de Vaucluse Ville de Caderousse FDVA



Résidences

Théâtre Transversal – Scène d'Avignon (84) Scène 55 – Scène conventionnée d'intérêt national art et création – Mougins (06) Karwan – Cité des arts de la Rue – Marseille (13)













